

ALBATROS présente

LE BOSSU



ALBATROS

PRÉSENTE

Robert VIDALIN *Chevalier de Lagardère*
(de la Comédie Française)

Josseline GAËL *Aurore de Nevers*

avec

Samson FAIN SILBER *de Peyrolles*

Raymond GALLE *de Chaverny*

avec

Jacques VARENNES *Prince de Gonzague*

et

Germaine LAUGIER *Princesse de Gonzague*

DANS

LE BOSSU

OU

“LE PETIT PARISIEN”

d'après l'œuvre célèbre de Paul FEVAL

AVEC

Henri MARCHAND *Passepoil*

Jean CLARENS *Duc de Nevers*

Madeleine SAMARY *Françoise*
(de la Comédie Française)

ALLAIN-DHURTAL *Le Régent*

Lucette DESMOULINS *Flore*

Paul CLERGET *Marquis de Caylus*

et

Jim GERALD *Cocardasse*

Adaptation et mise en scène de A. RENÉ STI

Dialogues de Georges BERR

Scènes de combat à l'épée réglées par J. JOSEPH-RENAUD

Directeur artistique : Alexandre KAMENKA

Directeur de production : Vladimir ZEDERBAUM

Assistant et montage : Jacques DESAGNEAUX

Décorateur : Eugène LOURIE

Chef Opérateur : Ted PAHLE

Régisseur général : Basile KOURA

Opérateur : Jacques MERCANTON

Ingénieur du son : Marcel ROYNE

Photographe : Adolphe MERCIER

Chef d'Orchestre : Fernand AUDIER

Musique inédite de Jacques DALLIN

Enregistrement RADIO-CINÉMA

SCÉNARIO

Malgré l'extrême rigueur avec laquelle Louis XIV, fidèle à l'exemple du feu Roi, son père, avait toujours sévi contre le duel, Paris, dans les dernières années du Grand Siècle, comptait encore bon nombre de bretteurs notoires.

Leurs exploits, leurs méthodes particulières de combats et leurs «bottes» secrètes étaient commentées ou discutées avec passion, tant dans les salles d'armes, que dans ces tavernes célèbres où officiers et gentilhommes, bourgeois, truands et ribaudes se coudoyaient dans la fumée des pipes. La Taverne du Pas de la Mule était alors le plus en vogue. C'est là que jurons et traits d'esprit s'entrechoquaient comme les gobelets. Les chansons et les épées s'y entrecroisaient follement.

C'était le lieu de prédilection du jeune Henri de Lagardère, duelliste redoutable qui, dans sa gloire naissante, ne connaissait qu'un rival : le Duc de Nevers, dont la fameuse «botte» passait pour «imparable et irréparable» aux dires des maîtres d'armes et prévôts les plus experts.

Et ce rival, Lagardère ne pourra plus se mesurer avec lui, car il vient de promettre solennellement au Roi qui l'a fait Chevalier de Saint-Louis, de garder son épée «pour le seul service de Sa Majesté» et de ne plus se battre en duel.

Et Lagardère tient sa promesse.

A la stupéfaction de ses amis attablés à la Taverne du Pas de la Mule, il arrive avec une branche d'olivier en guise d'épée, résolu à ne répondre que par la plus joyeuse ironie aux provocations et même aux insultes. Mais voici, que, pour une plaisanterie qui tourne mal, une algarade se produit ; un jeune cadet ami de Lagardère y trouve la mort. D'un bond, Lagardère se jette sur l'épée du cadet et envoie dans l'autre monde le lâche qui s'était attaqué à plus faible que soi.

Justice est faite ! Mais aussi, pour Lagardère, tout est perdu : c'est l'exil.

Alors perdu pour perdu, Lagardère s'en va provoquer le Duc de Nevers. Les deux adversaires sont de taille : les bottes furieuses viennent se briser aux parades savantes, quand, soudain, Lagardère fait un bond en arrière : « touché » !

Il veut sa revanche. Mais les hommes du guet sont signalés. Et le Duc de Nevers part pour ses terres du Béarn. Lagardère le rejoindra là-bas en se rendant en Espagne où il doit s'exiler : il aura sa revanche.

*
**

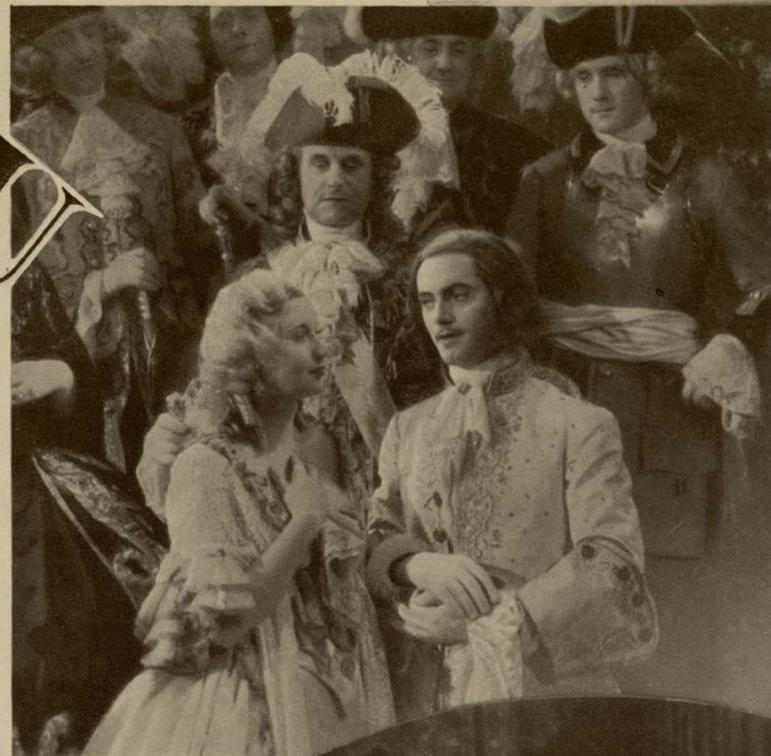
Si le beau Philippe de Nevers a quitté Paris pour se retirer dans ses terres du Béarn, délaissant la Cour, ses plaisirs et ses deux amis : les Princes Philippe d'Orléans et Philippe de Gonzague, c'est pour être plus près de la « Dame de ses pensées », Inés de Caylus, jeune fille de dix-huit ans, vivant dans la seule compagnie de son père, le vieux Marquis de Caylus, sorte de tyran jaloux et brutal.

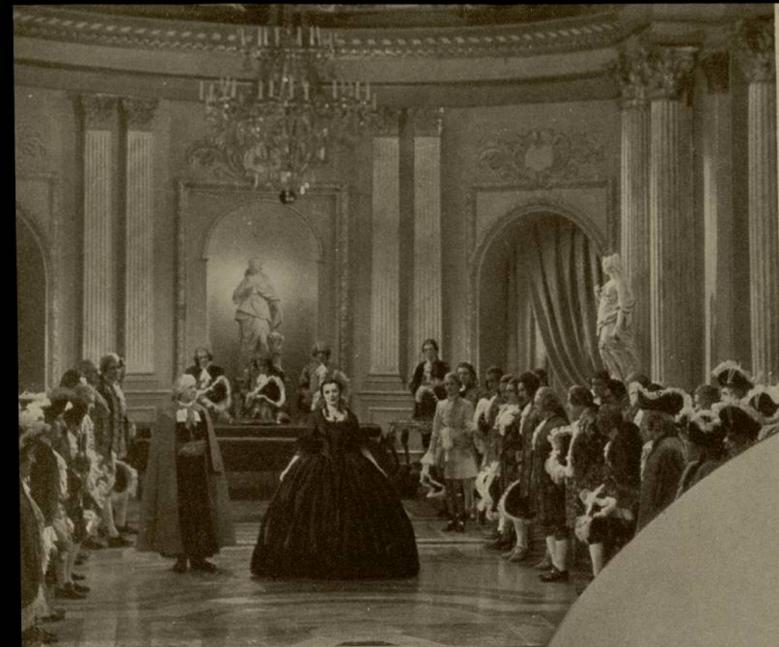
Philippe de Nevers a pu épouser secrètement Inés de Caylus. Une fillette, Aurore, née de ce mariage, est élevée par la suivante d'Inés, dame Marthe, qui jusqu'alors a pu en cacher l'existence au redoutable Marquis de Caylus.



LE PETIT BOSSU

ou LE PETIT
d'après
l'œuvre célèbre de Paul Féval





LE BOSSU

ou LE PETIT PARISIEN
d'après
l'œuvre célèbre de Paul Féval



avec
Robert VIDALIN — Josseline GAËL avec Samson FAINSILBER
Raymond GALLE avec Jacques VARENNES et Germaine LAUGIER
avec Henri MARCHAND et Jim GERALD
Adaptation et mise en scène de A. RENÉ STI — Dialogues de Georges BERR



LE BOSSU

ou LE PETIT PARISIEN
d'après
l'œuvre célèbre de Paul Féval



avec
Robert VIDALIN — Josseline GAËL avec Samson FAINSLIBER
Raymond GALLE avec Jacques VARENNES et Germaine LAUGIER
avec Henri MARCHAND et Jim GERALD
Adaptation et mise en scène de A. RENÉ STI — Dialogues de Georges BERR

Mais Caylus promet au Prince de Gonzague de lui donner sa fille en mariage, et l'installe au château, lui et son âme damnée, Monsieur de Peyrolles, sinistre factotum toujours prêt à servir son prince dans ses plus noirs desseins.

Et ses infâmes desseins, Philippe de Gonzague pour les réaliser, n'hésite pas à trahir Philippe de Nevers son cousin et son meilleur ami.

Des spadassins recrutés par Peyrolles attaqueront Nevers la nuit, quand il viendra dans les fossés du château de Caylus pour reprendre sa fille désormais en danger. Ils devront s'emparer de l'enfant et la faire disparaître, puis assassiner Nevers dont Gonzague deviendra le seul héritier direct. Alors Gonzague épousera Inés et ce sera acquis d'un coup deux fortunes considérables : l'héritage de Nevers et la dot d'Inés.

*
* *

Alors commence pour Lagardère, l'aventure la plus inattendue, la plus fertile en coups de théâtre que gentilhomme ait jamais vécue :

Venu pour rencontrer Nevers dans un duel sans merci, il prend résolument le parti de sauver l'enfant et de se battre aux côtés de Nevers à deux contre vingt contre les assassins à la solde de Gonzague.

Nevers lâchement assassiné dans le dos par Gonzague, Lagardère jure de le venger et de le remplacer auprès de sa fille; il enlève l'enfant, franchit avec son précieux fardeau le mur des rapières des spadassins et, serrant contre lui l'enfant, brandissant son épée, lance à Gonzague son fameux défi: «quand il en sera temps, si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi».

Fidèle à son serment, Lagardère tue un à un et de sa main, tous les assassins qui attaquèrent Nevers dans les fossés de Caylus.

Il tient tête, tantôt par sa folle vaillance et tantôt par les ruses les plus subtiles, à tous les complots tramés par l'infâme Gonzague et son misérable factotum, qui tentent par tous les moyens de s'emparer de la fille de Nevers et de tuer Lagardère.

Lagardère reviendra après dix-sept ans de luttes héroïques, d'abnégation et de ténacité, défier Gonzague à Paris même.

Là, grâce à un bossu difforme qui deviendra l'autre soi-même de Lagardère, le vaillant chevalier errant, multipliant les ruses et les audaces, déjouant les intrigues, tendant les pièges et évitant par des miracles sans cesse renouvelés les pièges qu'on lui tend à lui-même, pour enfin terrasser le dernier des assassins, Gonzague lui-même, Lagardère recevra de Philippe d'Orléans, devenu Régent de France et demeuré fidèle à la mémoire de Philippe de Nevers la plus radieuse récompense: la main d'Aurore de Nevers...

Suite de péripéties dont les images, tour à tour violentes, héroïques jusqu'au sublime, tendres et tantôt empreintes du romanesque le plus émouvant, soudain coupées par les inénarrables interventions comiques des légendaires Cocardasse et Passepoil... c'est la plus chatoyante et la plus prenante des aventures, dans le cadre fastueux de l'époque la plus brillante, la plus héroïque, la plus folle et la plus généreuse:

C'est, se déroulant sur l'écran toute la magie d'un roman de cape et d'épée.

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ

AFFICHES

1	affiche	240 × 320
1	»	160 × 240
2	»	120 × 160
1	»	60 × 80

PHOTOGRAPHIES

1	jeu de 30 photos	18 × 24	série A
1	»	30	» B
1	»	20	» 24 × 30
1	»	20	» 30 × 40 en couleurs

1	EXTRAITS DE PRESSE	—	1	MANUEL DE PUBLICITÉ
	FILM-ANNONCE	—		PROSPECTUS
	CLICHÉS TYPOGRAPHIQUES TRAIT ET SIMILI, ETC.			

Métrage approximatif 3.500 mètres.

DISTRIBUTEURS

Grande Région Parisienne et Alsace-Lorraine
COMPAGNIE PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS

49, AVENUE DE VILLIERS A PARIS

Région du Nord

MM. BRUITTE & DELAMAR

5, RUE DE LA CHAMBRE-DES-COMPTES, LILLE

Région du Midi

François **JEAN**
CINEA FILM

81, RUE SÉNAC, MARSEILLE

Région de Lyon

M. DODRUMEZ

5, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, LYON

Région de Bordeaux

SÉLECTIONS CINÉGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

4, RUE ROLLAND, BORDEAUX

Vente à l'Étranger: **FILMS ALBATROS**

26, RUE FORTUNY, PARIS

